

Exportations de Québec pour 1893, comparées à celles de 1894 :

PAR PAYS	VALEUR 1893	VALEUR 1894
Grande-Bretagne.....	\$4,322,899	\$4,322,102
Etats-Unis.....	281,739	250,854
Terre-Neuve.....	63,362	149,484
République Argentine.....	60,999	49,796
Portugal.....	17,251	18,667
Pay-Sandu, Amérique Sud.	1,966	.....
France.....	19,703	2,258
Afrique brit.....	14,873	.....
Australie brit.....	.....	14,974
St-Pierre Miquelon.....	11,611	11,933
Espagne.....	7,553	7,439
Indes Occid. brit.....	.....	1,027
Allomagne.....	80	1,300
Brazil.....	9,088	6,000
Hollande.....	.....	108
Chine.....	168,000	131,200
Uruguay.....	20,291	24,633
Belgique.....	.....	6,196
<b>Grand Total</b>	<b>\$5,006,015</b>	<b>\$4,998,033</b>
<b>PAR CATEGORIES :</b>		
Mines.....	31,363	191,604
Pêcheries.....	8,082	17,825
Animaux.....	181,349	366,634
Agriculture, etc.....	37,079	58,912
Manufactures.....	750,298	623,715
Divers.....	1,374	2,455
Forêt.....	3,996,470	3,736,888
<b>Grand Total.....</b>	<b>\$5,006,015</b>	<b>\$4,998,033</b>

Nos importations d'Angleterre et des Indes occidentales ont diminué de 4 millions, et augmenté sensiblement des Etats-Unis. Il y a eu aussi diminution de 100 p.c. sur nos importations d'Allemagne, et en général de tous les pays d'Europe, à l'exception de l'Espagne qui est en bon ne voie, et de l'Autriche. Nos importations d'Italie sont presque tombées à zéro.

Par contre, l'exportation a été à peu près la même en Angleterre, elle a diminué avec les Etats Unis. et en général sur toute la ligne. L'un des rares pays auquel nous avons le plus vendu est Terre-Neuve ; malheureusement, le temps n'était guère propice.

Quant à la nature des produits échangés, les principaux articles d'importation ont été l'an dernier :

Effets des immigrants \$475,876, dont \$312,449 de Grande-Bretagne, 114,198 des Etats-Unis, \$229 de France, \$39,520 d'Allemagne, \$9,300 de Belgique.

Lainages importés des Etats-Unis, \$278,175.

Laine d'Angleterre, \$251,938.

Fers \$191,591 dont \$105,984 d'Angleterre et \$80,901 des Etats-Unis, et rails \$166,552 d'Angleterre.

Fourrures : de Grande-Bretagne \$144,292, des Etats-Unis \$53,281, \$21,056 d'Allemagne, \$890 d'Autriche, \$20 de Terre-Neuve.

Cotonnades : \$105,184 d'Angleterre, \$52,218 des Etats-Unis, \$497 de France, \$738 d'Allemagne, \$18 de Belgique.

Charbons : \$139,107, dont \$28,07 d'Angleterre et \$110,237 des Etats-Unis.

Molasses et sirops : \$99,837, la plupart des Antilles.

Graines de semence. \$13,135, la plupart des Etats-Unis.

Sol : \$46,887 ; épices \$5,300 ; soieries \$69,693, d'Angleterre surtout.

Alcools : \$71,731 dont \$33,464 de France, \$23,512 de Hollande, \$11,694 d'Angleterre.

Thés : \$53,146 : \$20,585 d'Angleterre, \$3,492 du Japon, \$27,666 de Chine.

Les vins nous viennent : d'Espagne \$23,124 ; de France \$10,189, d'Angleterre \$2,946, de Portugal \$1,643, d'Allemagne \$1,95, de Hollande \$4,706. Nous avons bu fort peu de Champagne l'an dernier : à peine 202 douzaines, valant \$1,476.

Nous avons importé pour \$25,936 d'appareils électriques des Etats-Unis.

Comme on le voit, nos importations de 1894 ont été de \$325,000 et les exportations de quelques milliers de piastres moindres qu'en 1893.

Les statistiques de M. Edge nous permettent de constater, malheureusement, une décroissance constante depuis 20 ans.

En effet, depuis 1874 la moyenne a été :

	De 1874 à 1883	De 1884 à 1893
import.,	\$4,520,986	3,493,161
export.,	9,811,317	5,936,403

volume tot. 14,332,303 9,429,571

L'an dernier le volume total a été de \$8,513,322.

Nous ne voulons pas poser pour le pessimisme, ni jeter le découragement dans les rangs du commerce du district ; mais ne vaut-il pas mieux envisager la situation en face, en hommes d'affaires, plutôt que de farder la vérité et de chercher à se faire illusion à soi-même ?

Heureusement, tout nous porte à espérer une ère nouvelle avant longtemps.

Il y a sur le tapis de grands projets dont l'exécution devra nécessairement relever notre commerce et ramener dans notre port l'activité des anciens jours.

#### LES VOYAGEURS DE COMMERCE

On nous signale un abus qu'il serait facile de faire cesser.

A tout instant, il arrive que les commandes prises par les voyageurs de commerce sont annulées dernière leur des. Pendant qu'ils poursuivent leur route, additionnant joyeusement, le marchand à qui ils viennent de faire une bonne vente fait une soustraction dont ils ne s'apercevront qu'à leur retour en ville ; ils constateront alors que la maison a reçu en leur absence des lettres contrariantes la moitié des commandes qu'ils avaient si laborieusement obtenues.

Ceci est tout à fait injuste et déloyal pour le voyageur, dont la tâche est déjà assez rude sans cela. Il peut passer parfois pour un fâcheux incommode, vu la

concurrence actuelle des maisons de gros, mais les marchands de la campagne peuvent trouver d'autres moyens de s'en débarrasser que de lui laisser faire un ouvrage inutile et perdre son temps. Un "oui" ou un "non" franc vaudrait bien mieux que toutes ces feintes.

En affaires, nos compatriotes pourraient imiter avec profit le laconisme toujours sérieux et carré des Anglais. C'est peut-être un peu froid, mais cela va droit au but, et avec eux on ne perd pas son temps ni ses peines.

D'ailleurs, les cancellations de commandes sont souvent le fait de voyageurs de maisons rivales qui, derniers venus, imaginent ce moyen de se rattraper en disant au marchand : Un mot par la poste suffira pour annuler la commande que vous avez donnée hier.

Nous conseillerions aux maisons de gros d'ajouter à leurs formules de commandes ces simples mots : "On n'accepte pas les cancellations de commandes, une fois signées."

o:0:o

#### LA FÊVE

C'est au Michigan que sont cultivées les plus belles fèves. Celles du Canada viennent ensuite, celles de New-York sont aussi très estimées.

La fève est à peu près la même partout, par la saveur. Celle d'Europe cuit peut être plus lentement, mais, sous ce rapport, au bout de six mois toutes ont une égale fermeté. C'est par l'uniformité de grosseur et l'éclat des couleurs que se distingue la fève américaine et canadienne. La question de grosseur est importante pour l'uniformité de cuisson, sans quoi le mets est manqué.

La fève croît dans toute terre à blé, et le rendement est de 12 à 13 minots à l'acre.

Il y a un élevateur pour fèves exclusivement à Grand Rapids Mich. ; il y passe annuellement de 7 à 900 charges de wagons, dont chacune représente 520 à 540 minots. Les grands marchés de consommation sont la Nouvelle-Orléans, qui en prend 200 wagons par année. Pittsburg en absorbe beaucoup pour les mineurs, Minneapolis, St Paul et Duluth pour les chantiers de bois, Mobile, Pensacola, Nashville et Louisville sont aussi très friandes de fèves. Très souvent, il arrive que l'approvisionnement fait défaut ; les Américains ont alors recours au marché canadien. Il y a donc là une culture et un trafic à signaler à nos lecteurs.

— † † † † † —